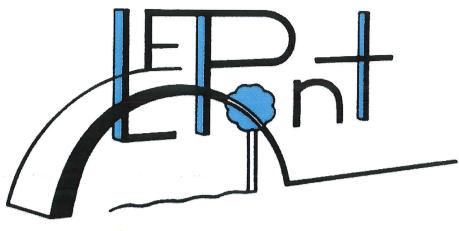
Numéro 11

Décembre 2005





Lettre aux amis

147, Avenue de Clichy 75017 Paris

Tél.: 01 42 29 42 08

www.lepont147.asso.fr

Edito

Noël c'est la lumière!

es bougies allumées fêtent la naissance de l'enfant Jésus. Dans la crèche, mais aussi dans nos coeurs. La plus longue nuit de l'année s'achève et les jours recommencent à grandir. Le soleil lui-même fait demi-tour, pour que la lumière l'emporte à nouveau sur les ténèbres. N'illustre-t-il pas dans le ciel les paroles de Celui qui a dit : je suis la lumière du monde ? Il éclaire, il réchauffe tous les hommes, quelles que soient leur couleur, leur nationalité ou leur religion. Pour lui, tous sont égaux. Il répand le vrai feu, celui qui éclaire, réchauffe et vivifie, et non celui qui détruit. Noël, c'est le message de Jésus qui a dit "ce que vous avez fait au plus petit d'entre vous, c'est à moi que vous l'avez fait". Face à la détresse et à l'abandon de ceux qui sont laissés au bord du chemin, nous avons fondé avec des hommes et des femmes de Foi et d'Action "LE PONT". Chacun a son rôle à jouer pour écouter et répondre à l'appel des personnes les plus démunies, les plus en détresse, pour les

aider à poursuivre leur route en leur apportant un peu de chaleur et d'amour. Grâce à vos dons, oh! combien importants pour notre action quotidienne, et avec l'aide de tous, ils reçoivent ces cadeaux du ciel qu'ils n'ont pas reçus de la terre. Tous, nous aurons chaud au coeur. Que l'année 2006 soit un progrès dans la Paix, la Justice et la Lumière. Paix et Joie de Noël à vous, et à tous ceux que vous aimez.

Laura MATTEI Présidente

Théâtre

La Compagnie du Hameau

jouera au profit de l'association "Le Pont" le 5 janvier 2006, À 20 h 30, la comédie en 3 actes de Marc Gilbert Sauvajon : "Treize à table" au théâtre ADYAR 4 square RAPP 75007 Paris







La mer... le désert... les amis... la vie...



La soirée du 1er octobre, où nous avons fêté notre «jeune» octogénaire, a pris la tournure d'une immense fresque avec ce mélange: La meren lien avec les 34 années de navigation sur toutes les mers du monde, c'était le lieu du resto Sterne avec ses allures

de navire, ses odeurs marines et son repas de fruits de mer.

Le désert...en lien avec Charles de Foucauld dont nous allons fêter la béatification le 16 novembre, c'était le cadeau d'Ivar à tous les convives d'un texte (relié par Annie Ramey) sur l'Autre, que lui inspirait à la fois son Fondateur et la lecture de Lévinas récemment découvert. C'était aussi le cadeau des

amis invitant Ivar à refaire un petit tour à Tamanrasset avec photo à l'appui prise sur le site par Claude Boudry Les amis... En lien avec le passé, le présent et l'avenir, les 34 personnes présentes ce soir-là, plus les 11 qui ont participé de cœur, les chansons composées par Odile et Jacques Dupont Tronville, Jesus et Claude Thérond, Marie Jeanne et Richard, les interventions si délicatement exprimées par Roger Sanchez et Claude Le Saché, sans oublier celle d'Eric...

La Vie....qui continue avec le mot d'encouragement du Père Rouet, et la présence implicite de tous ceux pour qui Ivar lutte et accueille sans cesse. C'est aussi l'appel

qu'il a lancé auprès de nous tous pour ce qui le préoccupe aujourd'hui : trouver un toit et un travail pour un homme qui devrait sortir en conditionnelle en janvier....

Le 26 septembre, au 147, nous avions déjà fêté Ivar avec les copains, anciens et nouveaux au 147 avec force bougies et gâteaux, chansons et joyeuses retrouvailles.

Rendez-vous pour la prochaine fête!

MARIE-JEANNE

NOHAM TROF: ! EERUP

Où JACQUELINE apprend à conduire grâce aux MILLE BORNES, à s'enfoncer dans les dunes («pourquoi je redescends toujours quand je veux monter? Purée!») à parler verlan (voir le titre) et nous montre sa dextérité au mikado.

Où PIERRE est toujours bon au volant, s'enlise, lui dans la gadoue et se montre expert au verlan.

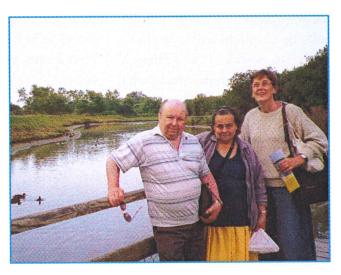
Où MARIE-JEANNE s'enfonce encore dans la gadoue mais si cela avait été aussi dramatique qu'à Pontgibault, Pierre l'aurait sauvée, c'est sûr.

Où, enfin, tout le monde fait un régime grâce aux talents culinaires de CLAUDE (salades, fruits et salicorne)!

Un lundi soir au 147, j'ai demandé à Pierre et à Jacqueline ce qu'ils pensaient de leur séjour à FORT-MAHON :

Jacqueline: «c'était bien surtout les chevaux ...mais j'ai pas aimé les dunes...» (raison donnée plus haut).

Et Jacqueline, toujours aussi pudique, s'est arrêtée là.



Pierre: «j'ai aimé le calme, vu mon âge (NDLR:76 ans) et nous avons été très bien reçus par l'amie de Marie-Jeanne (voir plus bas). Il y avait des chevaux, d'accord, mais marcher dans la gadoue derrière toi qui fonces tout le temps!! Et puis, ce n'est pas la mer que j'aime moi, j'aime les rochers. Si je pouvais t'emmener dans ma Bretagne à moi, tu verrais! Et si je pouvais choisir, je retournerais à Pontgibault pour l'ambiance, la guitare....



Et Pierre, toujours aussi prolixe, aurait volontiers continué à parler mais il fallait passer à table pour un vrai repas cette fois. Merci ROGER.

Quelques mots sur ANNE grâce à qui Marie-Jeanne et moi avons passé des journées mémorables car, pour nous deux, il n'y a pas eu que les chevaux, il y a eu des paysages grandioses, la Baie de Somme et ses milliers d'oiseaux, la Baie d'Authie et ses marées impressionnantes ; alors MERCI à Anne qui non seulement nous prêtait son adorable maison mais était venue l'aérer avant notre arrivée et nous avait préparé un délicieux déjeuner. Anne, ce serait formidable que tu puisses écrire un article pour le prochain bulletin afin de nous dire ce que toi et ton mari faites à la ferme de la CLAIRVOIE!

CLAUDE

Des nouvelles de l'Atelier Point Com

Tout d'abord, il redémarre!

Ce n'est plus Matthieu qui est à la barre, mais Valérie, qui met toutes ses compétences d'ingénieur et toute sa sensibilité camerounaise à l'écoute des besoins si divers des amateurs de cet atelier bigarré!

En effet, cette année, cinq personnes sont suivies : 2 Russes, 1 Marocaine, 1 Mauricienne, 1 Algérienne (c'est devenu international! Mondialisation oblige)

La première question est de savoir : Qui sait faire quoi ? et de diversifier les approches pour les niveaux si différents.

Et il faut casser les barrières, la peur de faire des fautes, d'être ridicule aux yeux des autres...

Il y a celles qui étudient à domicile et pour qui on a envie de faire plus encore et celles qui attendent le vendredi tout simplement.

Pour l'instant, l'imagination surtout est au travail pour permettre à chacun de progresser et lui donner envie d'aller plus loin! Et vive la grammaire et la conjugaison!

VALÉRIE ET RM.J.



Jean

Jean Plancard est arrivé au Pont, sans bruit, comme un ami que l'on connaît depuis toujours et qui tout naturellement vient prendre sa place à nos rencontres au 147 et à nos réflexions concernant les copains. Il met aussi en oeuvre très activement ses capacités professionnelles de pédagogue et d'éducateur auprès de

Fatima et de Christofer qu'il continuait à suivre même lorsqu'il a rejoint la Bretagne, ses trois filles et ses petits enfants qu'il aimait tant et dont il nous parlait avec ce sourire franc et chaleureux qui redonnait goût et sens à la vie, tout simplement.

Il avait su parler de nous à Cécile, Sandrine et Stéphanie, ses filles qui à leur tour ont pris part à notre vie par leur adhésion au Pont, et qui ont su comme Ludivine, avec les amis de sa maman Sylvia, mobiliser la générosité des amis au moment de leurs départs.

Jean et Sylvia continuent d'habiter nos mémoires et nos cœurs et nous savons qu'ils nous accompagnent dans ce que nous entreprenons pour tous ceux que nous suivons.

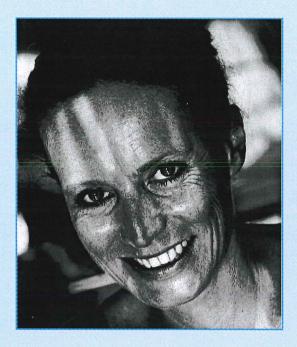
Extrait du testament de Jean à ses enfants...

... Maintenant je vais vivre.

Je ne suis pas disparu, je suis simplement invisible. Le corps disparaît ou se transforme, mais l'esprit ne meurt pas. Surtout, ne soyez pas tristes pour moi qui suis heureux. Je vous embrasse, je vous aime, je vous adore encore plus que jamais, maintenant que je ne suis plus limité par mon enveloppe terrestre, tout comme le gaz libéré de son étui n'est plus visible, n'a plus la forme du briquet ou de la bouteille mais devient efficace, tout comme la goutte d'eau perd sa forme et sa spécificité de goutte d'eau et semble disparaître en retournant à l'océan, en s'y perdant, mais en bénéficiant de sa toute-puissance, de sa beauté, de sa magnificence.

Sylvia

Je pense à Sylvia. Souvent. Je pense à un corps fragile, et à une énergie sans fin. Je pense à ce cœur qui l'a trahie, elle qui en débordait tant. Triste ironie. Sylvia devait être la femme de tous ces contrastes. Une vie aisée, et pourtant, une angoisse de ne jamais assez donner. Une élégance de femme du monde, et une âme de



petite fille toujours en retard d'une bonne action. Une existence sans une minute à elle, et une soif d'offrir son temps aux autres.

Le Pont l'effrayait, parce qu'elle y voyait un gouffre sans fin des misères humaines. Le Pont la rassurait, parce que, passée l'appréhension de ne jamais assez faire, elle y trouvait une réponse efficace à sa volonté obsessionnelle d'aider. Sylvia aimait voir autour d'elle les gens heureux, mais c'est dans le spectacle de la détresse et de l'injustice qu'elle ressourçait sa générosité sans faille. Je pense à Sylvia et me vient en tête le mot « partage » ; sûrement le mot qui, le mieux, la définissait.

Je la connaissais peu et j'avais l'impression qu'elle était depuis longtemps dans ma vie. Je n'oublierai rien et surtout pas ce regard si pâle et si déterminé. Que cachait-il ? Tout simplement, l'amour des autres. Si peu que ce soit, j'espère que nous lui avons rendu cet amour et que les joies et les peines qui font Le Pont auront fait partie des riches heures de sa vie. Sylvia était une grande dame, elle nous a donné une grande leçon de vie.

Au nom de tous les membres du Pont, Éric

Un spectacle au profit du Pont!

Nous l'annonçons en première page ; comme tous les ans, la Compagnie du Hameau monte une pièce de théâtre, dont une représentation est au profit de notre association. Ces soirées sont toujours de grande qualité et représentent une part importante de notre financement annuel. Sylvia, que nous

évoquons dans cette page, a toujours investi beaucoup de temps pour que ces spectacles réunissent le plus de monde possible. Nous penserons particulièrement à elle ce soir-là.

VENEZ NOMBREUX ET INVITEZ VOS AMIS, rire et détente seront au rendezvous.